Espèces cachées des cours d'eau

Un équilibre fragile

Espècias pauc conegudas dels rius : una biodiversitat de tria

Outre les usages de baignade, de sports d'eau vive, de pêche ou de promenade, les cours d'eau de notre territoire renferment une biodiversité insoupçonnée et remarquable. Sous les sédiments ou les galets, dissimulée dans la végétation ou aux abords des berges, toute une vie foisonne dans ces eaux cristallines.

Abandonnez quelques instants vos occupations. Approchez-vous. Vous voici aux premières loges pour observer la vie aquatique !

Anguille sous roche ?

Les pierres, limons et plantes aquatiques offrent de nombreuses cachettes à une faune exemplaire, aujourd'hui de plus en plus rare.

Alors, un peu de patience et une discrétion absolue vous seront indispensables pour avoir le privilège de rencontrer un de ces habitants.

Au fil de vos découvertes :

Au cours de vos parties de pêche, balades nature ou baignade estival , si par hasard vous croisez l'une de ces espèces ou trouvez un indice de leur présence, n'hésitez pas à le faire savoir aux techniciens environnement du Parc naturel régional du Haut-Languedoc.

Pour en savoir plus :

Demandez le cahier technique « Espèces emblématiques du Haut-Languedoc » Parc naturel régional (04 67 97 38 22).

Nom :

Moule ou mulette perlière

Margatifera margatifera

Adresse :

Ruisseaux pauvres et non calcaires.

Description :

Mollusque bivalve mesurant jusqu'à 14 cm de long et 6 cm de large.

Cet animal filtreur se nourrit de particules organiques en suspension.

Son cycle de vie est particulier : la larve une fois libérée doit sa survie à la truite Fario. Elle se fixe aux branchies de celle-ci pendant environ 2 mois et voyage avec elle en remontant la rivière. Après cette période, elle tombe, s'enfouit dans le sédiment et se métamorphose en une petite moule.

Elle est menacée par la dégradation de la qualité des cours d'eau. L'Arn est l'une des dernières rivières de France où elle se reproduit encore.

A savoir : la perle de cette moule n'a aucune valeur et sa chair est indigeste

Escrabida pata-blanca

Nom :

Ecrevisse à pattes blanches ou pieds blancs

Austropotamobius pallipes

Adresse :

Rivières et ruisseaux à courant rapide.

Description :

Crustacé d'eau douce à la couleur brun-gris reconnaissable à ses pinces blanches sur leur face ventrale.

> L'écrevisse se nourrit de petits invertébrés et végétaux en décomposition. Les écrevisses américaines et de Californie (dite aussi écrevisse signal) introduites déciment les populations indigènes. Elles sont menacées également par la modification du milieu de vie (travaux hydrauliques, pollution…). La ponte des œufs s'effectue en octobre dans des eaux supérieures à 12°C.

Lampreson

Nom :

Lamproie de Planer

Lampetra planeri

Adresse :

Essentiellement dans les sédiments des rivière.s

Description :

Poisson serpentiforme d'environ 15 cm de long à la peau lisse sans écaille, avec une bouche en forme de ventouse et dépourvu de nageoires paires.

> Les larves filtrent les micro-organismes alors que les adultes ne se nourrissent pas. Après une longue existence de 5 à 6 ans sous forme de larve, leur métamorphose aboutit à une courte période de reproduction, qui leur est fatale. La pollution des eaux, le largage de sédiments ainsi que les ouvrages empêchant l'accès aux frayères contribuent à sa disparition.

Loira

Nom :

Loutre d'Europe

Lutra lutra

Adresse :

bord des cours d'eau.

Description :

Mammifère au pelage brun foncé aux pattes palmées mesurant entre 100 et 140 cm de long, queue comprise.

> La loutre se nourrit en majorité de poissons, mais aussi de batraciens, écrevisses… Nocturne et discrète, elle se reproduit toute l'année, l'accouplement a lieu dans l'eau. La dégradation de son habitat, les pollutions de l'eau, les dérangements et la diminution des ressources alimentaires sont à l'origine de sa raréfaction.

Sentinelles de la rivière…

Ces espèces possèdent des exigences écologiques particulières (oxygénation et température de l'eau, nature du lit du cours d'eau…). Confrontées à des perturbations, elles peuvent totalement disparaître. Elles constituent ainsi d'excellents bio-indicateurs de la qualité des eaux. Malheureusement, de nombreux cours d'eau du territoire ne sont aujourd'hui plus en capacité d'accueillir cette faune sauvage d'exception.